

Devoir de Philosophie

NB : Le candidat est tenu de préciser sur sa copie le sujet choisi sous peine de pénalité.

Traiter un sujet parmi les trois suivants :

1^{er} sujet

Selon J. J. Rousseau la liberté exige, en partie, une contrainte. Qu'en pensez-vous ?

2^{ème} sujet

La vérité tranquillise-t-elle l'esprit ?

3^{ème} sujet : Commentaire de texte

Dégager l'intérêt philosophique du texte suivant à partir de son étude ordonnée :

La vérité est que le comportement, chez l'homme, ne doit pas à l'hérédité spécifique ce qu'il lui doit chez l'animal. Le système de besoins et de fonctions biologiques, légué par le génotype, à la naissance apparente l'homme à tout être animé sans le caractériser, sans le désigner comme membre de l'espèce humaine. En revanche, cette absence de déterminations particulières est parfaitement synonyme d'une présence de possibles indéfinis. A la vie close dominée et réglée par une autre nature donnée, se substitue ici l'existence ouverte, créatrice et ordonnatrice d'une nature acquise. Ainsi, sous l'action des circonstances culturelles, une pluralité de types sociaux et non un seul type spécifique pourront-ils apparaître,

diversifiant l'humanité selon le temps et l'espace. Ce que l'analyse même des similitudes retient de commun chez les hommes, c'est une structure de possibilités, voire de possibilités qui ne peut passer à l'être sans un contexte social quel qu'il soit. Avant la rencontre d'autrui, et du groupe, l'homme n'est rien que des virtualités aussi légères qu'une transparente vapeur. Toute condensation suppose un milieu, c'est-à-dire le monde des autres. On ne sait quelles hypothèses formuler sur l'origine de l'humanité, on peut seulement penser que les mutants ont massivement profité d'une société protohumaine, d'une société devant être, avant qu'il puisse exister un homme seul.

Lucien Malson, *les enfants sauvages*,
éd. Gallimard, coll. 10/18 pages 8-9